

SPÉCIAL
COUR ROYALE III

Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N° 55

Décembre 2016

Édito



Chers amis,

Notre année 2016 aura été assez difficile **en France**, puisque nous n'eûmes qu'une seule exposition au premier semestre et heureusement 5 au second semestre. Mais rien d'alarmant, puisque nous avons eu de bons résultats en 2015 et, surtout, nous avons reçu des legs permettant de compenser ce manque d'expositions. Ainsi fut maintenue l'activité de l'Atelier et la réception de toiles d'avance.

Nous avons aussi un bon espoir de redressement, puisqu'il y a déjà 7 expositions programmées entre février et juin 2017.

Nous ne devons cependant pas relâcher nos efforts. **Merci d'avance pour vos suggestions et contributions pour nous aider à organiser d'autres expos.**

Je me dois de vous parler aussi de la situation en Inde et des préoccupations de nos chères brodeuses. Quelques-unes de celles embauchées dans le passé n'étaient pas ou ne sont plus dans la pauvreté. Certainement incitées par des personnes extérieures malveillantes, elles expriment aujourd'hui des revendications irréalistes. Le nouveau Comité Directeur qui, depuis septembre 2015, dirige l'Atelier fait alors face à l'agitation qui en résulte parfois. Les membres bénévoles de ce Comité Directeur sont d'autant plus méritants que ce sont plutôt des gens en activité, médecins ou enseignants. Ils ont pourtant entrepris, au cours de l'année, de multiples actions qui prouvent leur engagement : augmentation significative des salaires des brodeuses et introduction d'une prime accrue lors des départs en retraite, informatisation de la comptabilité, engagement de travaux d'entretien du bâtiment suite aux intempéries, etc. La chef d'Atelier, Madame Calaivani, nous a envoyé récemment un courrier, au nom d'un grand nombre des brodeuses, qu'elle conclut en nous demandant, « pour toutes les femmes qui sont en grande difficulté et qui comptent sur ce travail pour vivre, de tout faire pour que l'Atelier continue d'exister ». Effectivement, en Inde, encore plus d'un tiers de la population vit encore en dessous du seuil de pauvreté. C'est encore le cas à Pondichéry, pas seulement dans les bidonvilles des grandes agglomérations du nord de l'Inde qui sont presque les seules à être montrées à la télévision. Il suffit, pour en être convaincu, de constater qu'il existe encore, dans les environs de l'Atelier, bien des pailotes où vivent des familles à 5, dans moins de 15 m², sans l'eau courante. Les brodeuses et le Comité Directeur ont donc besoin de notre soutien sans faille. **Le maintien de votre implication dans notre action est primordial.**

Nous sommes toutefois conscients que nous aurons sans doute des changements à effectuer pour recentrer l'activité de l'Atelier sur sa vocation première : sortir de la misère des femmes chargées de famille. Comme d'autres membres et amis du Conseil d'Administration de France, je compte me rendre en 2017 à Pondichéry pour y travailler dans une parfaite transparence avec les membres dévoués du nouveau Comité Directeur de l'Atelier.

Nous construirons ainsi l'avenir. En espérant que cela consolidera et renforcera l'entente et la coopération entre l'Inde et la France.

Avec mes vœux les meilleurs pour que les fêtes de fin d'année soient les plus heureuses dans vos familles, recevez chers amis toute mon amitié.

Pierre Lemaître



JOYEUSES FÊTES

La journée
de la Femme
pages 2 et 3



La Cour Royale III
est sortie
pages 4 et 5



Moncoutant
pages 6 et 7



Civilisation, culture
et modes de vie
en Inde
pages 8 et 9

Les expositions
fin 2016
pages 10 et 11

Hommage
à Bernard
Houpin



Le carnet
page 11

Les prochaines
expositions
pour 2017
page 12

Bulletin d'adhésion
page 12

LA JOURNÉE DE LA FEMME

Cet article aurait dû paraître dans le numéro précédent. Écrit par Monsieur Shantidas avec des photos de Mesdames Nalini et Philomina, il nous paraît important de vous le présenter.

Lors d'une réunion du Comité Directeur, nous avons décidé de célébrer la journée internationale de la femme.

Nous avons donc organisé une journée de sortie et d'évasion avec nos brodeuses et tout le personnel de l'atelier.

Le site de Nonankuppam, pas très loin de Pondichéry tout près d'Ariyankuppam, a été choisi pour ce grand pique-nique ! C'est un bel endroit bordé de cocotiers et de mangrove, où la rivière d'Ariyankuppam vient se jeter à la mer !



Le mardi 8 mars, les brodeuses, après la prière commune à l'atelier et le petit-déjeuner, ont embarqué dans un autocar (qui a fait deux ou trois rotations) vers le petit village de Nonankuppam. Nous avons pris au club nautique un grand bateau qui nous mena au bord de la mer ! Pour certaines brodeuses c'était la première fois qu'elles mettaient les pieds dans un bateau ! Cette mini croisière fort agréable a ravi les brodeuses ! Elles ont chanté de bon cœur et dansé au rythme de la musique dans une joie communicative !

Quand le bateau nous a déposés sur la belle plage de sable fin, sous un beau ciel bleu, c'était des cris de joie et de rires... comme des enfants ! Leurs joyeux ébats dans l'eau faisaient plaisir à voir... Elles étaient, ce jour, bien loin de leurs soucis du quotidien.



LA JOURNÉE DE LA FEMME (suite)

Après ce bon moment de détente, chacune a reçu un panier repas. Installées par petits groupes sous les cocotiers et sous les eucalyptus, elles ont pique-niqué dans une excellente ambiance. Les oranges distribuées ont été bien appréciées par cette chaleur ! Tout comme le bon gâteau offert juste avant de reprendre le bateau.

Après un bon thé indien, cette joyeuse bande a regagné l'autocar qui les ramena à l'atelier.



Au moment de rentrer chez elles, on lisait pas mal d'émotion sur les visages ! Beaucoup avaient les larmes aux yeux. Certaines d'entre elles n'ont jamais pique-niqué ! Trois brodeuses handicapées étaient particulièrement heureuses ! Même leurs parents, par manque de moyens, ne les ont jamais sorties, ne serait-ce que pour un petit moment de loisir !

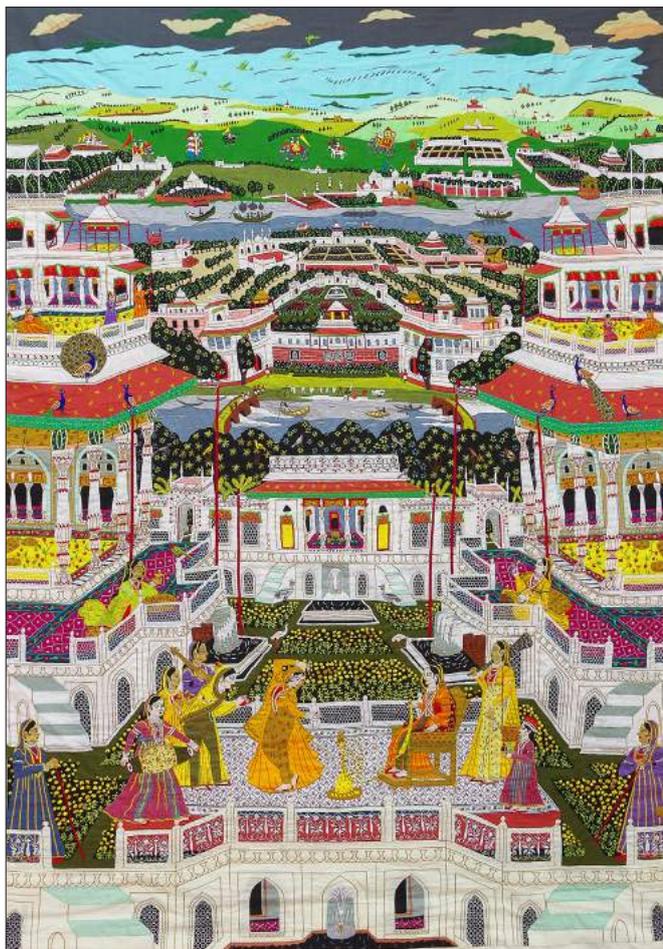
Ce fut donc une journée mémorable pour la plupart de ces femmes.

Elles étaient heureuses et très reconnaissantes envers le comité et envers M^{me} Nalini, vice-présidente, M^{me} Elizabeth conseillère, et moi-même, qui avons veillé à leur bien-être et partagé leur joie en les accompagnant tout au long de cette belle journée.

Marie-Robert Shantidas



LA COUR ROYALE III EST SORTIE



C'était en 1985. J'avais acheté un jour un petit catalogue dans une galerie parisienne, pas très loin du beau musée Jacquemart-André. En le feuilletant je tombe sur une miniature du Gwalior* représentant un palais avec des princesses et des baigneuses. La reproduction était de très mauvaise qualité, on n'y voyait pas grand-chose. Pourtant l'image semblait grouiller de détails intéressants...

À l'époque, quand j'allais à Pondichéry, je passais déjà une bonne partie de mes vacances à l'atelier. J'étais chargé par Marie-Rose d'aider nos dessinateurs à la création de nouveaux modèles. J'avais repéré un jeune calqueur plein de talent. Il ne faisait pas encore partie des dessinateurs, mais c'est à lui que j'ai confié la réalisation d'un grand carton à partir de cette miniature. Avec Vijayalakshmi, une autre grande dessinatrice, nous avons bien encouragé ce jeune dessinateur : Raja. L'atelier lui doit aujourd'hui nombre de nos créations à succès.

J'avais gardé en secret cette œuvre pour en faire la surprise à Marie-Rose. Quand elle reçut la toile ce fut la stupéfaction devant un travail aussi extraordinaire. Elle en pleurait !

Nous avons décidé de l'appeler « La Cour Royale ». Le premier exemplaire demandait l'équivalent de 450 jours de travail à une seule brodeuse, temps heureusement moins long puisque fait en équipe. Comme pour les œuvres d'art reproductibles (gravures, bronzes, litho...) nous avons décidé de la sortir en série limitée : seulement trente exemplaires.

La Cour Royale trôna toujours à la place d'honneur dans nos expositions. Les 30 exemplaires furent vendus en 10 ans ! À la fin de cette série, tout s'est passé trop vite, et plusieurs commandes furent enregistrées coup sur coup. Alors même la n° 0, le modèle d'exposition, fut vendue. J'avais entre-temps trouvé une deuxième miniature de la même série. J'ai demandé à Raja de s'atteler de nouveau à une belle création. Le carton qu'il avait réalisé était encore plus beau que le premier, un véritable chef-d'œuvre.

En octobre 1995, nous avons projeté de faire la grande exposition à Paris dans la mairie du XIII^{ème} arrondissement. Or, nous n'avions plus de Cour Royale ! J'ai donc fait venir le carton depuis Pondichéry et nous l'avons exposé à côté des autres toiles de la collection... une personne a même commandé la toile à la seule vue du carton !

Pour ne pas perdre de temps en renvoyant le carton à l'atelier, j'ai demandé à un ami, André Courtine, dont je connaissais le talent artistique, d'en réaliser le calque. André fit un travail étonnant qui lui demanda plusieurs semaines de travail. (cf le n° 51 du bulletin L'Atelier au fil des mois). Ce cher André nous a quitté l'an passé. Le calque, ce patron essentiel de la réalisation de la broderie par applique, nous révélait toute la difficulté et la complexité de cette toile. Nous l'avons naturellement appelée « Cour Royale II ». Limitée à 50 exemplaires, elle fit une carrière formidable, admirée pendant 20 ans par des milliers de visiteurs ! Là aussi même la n° 0, celle de la collection, aura trouvé acquéreur en 2015 à Bourg la Reine au moment où Marie-Rose quittait cette terre. Je ne savais plus par quoi remplacer cette toile, et surtout nos dessinateurs, Vijayalakshmi et Raja étaient partis à la retraite. Nous n'avions plus de créateur à l'atelier pour engendrer un tel chef-d'œuvre. C'est alors que Françoise Rozenski, l'épouse de notre trésorier Karol Rozenski, m'apporta une belle carte postale après une visite à une exposition « Splendeur des palais royaux du Gwalior » au

LA COUR ROYALE III EST SORTIE (suite)



La section de brodeuses qui a réalisé le nouveau chef-d'œuvre

musée Guimet. Cette carte représentait... une nouvelle Cour Royale. Je pense qu'il s'agit là du dernier volet d'un triptyque !

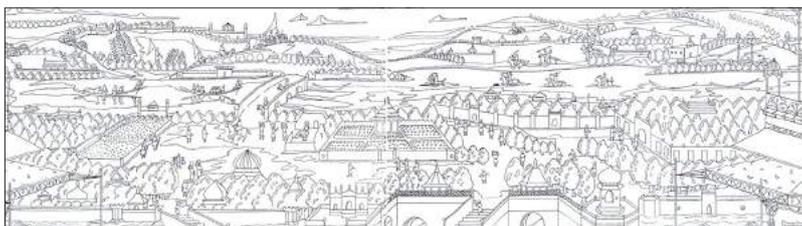
Je l'ai agrandie et en ai apporté le grand tirage « échelle un » de la future toile à l'atelier. Calaivani, la chef d'Atelier a confié le travail d'adaptation et de calque à Annoucy, de la section des calqueuses. Cette dernière fit du très bon travail. La broderie et la réalisation ont été confiées à une équipe remarquable de jeunes brodeuses. J'ai eu la chance d'être à Pondichéry à ce moment l'été dernier. C'était impressionnant de les voir travailler, leur concentration me faisait penser à des neurochirurgiennes penchées sur une opération délicate. Ce sont de véritables artistes. Même si quelques-uns classent ce travail dans l'artisanat, je peux dire que c'est plutôt un travail d'Art unique. Celles qui savent maîtriser une telle technique peuvent facilement rivaliser avec la broderie de luxe de la haute couture.

La « Cour Royale III » est sortie le mois dernier, elle est magnifique ! Sans doute la plus belle des trois. Elle sera réalisée en seulement 25 exemplaires.

Dépêchez-vous il n'y en aura pas pour tout le monde !

François Casimir

* Gwalior est une région du nord de l'Inde autour de la ville du même nom. Au 16^{ème} siècle les moghols envahirent la région et y laissèrent une empreinte artistique majeure, tant en architecture qu'en arts picturaux avec en particulier de merveilleuses miniatures. (NDLR)



Détail du calque CR III



Les centaines de petits morceaux que compte cette toile sont minutieusement brodés.



La finition, où aucun détail n'échappera à la vigilance de ces expertes



... de la neurochirurgie



Examen final de l'ensemble de la toile avec la chef de section.

ELLES ONT CONQUIS MONCOUTANT



Nos deux brodeuses, Mouniamalle et Dhanalakshmi, sont arrivées le lundi 7 novembre dans le froid, passant de 28° à 5 ! C'était la première fois qu'elles prenaient l'avion. C'était aussi leur premier grand voyage... Dès le mardi, grâce au hasard du calendrier, elles ont pu rencontrer la plupart des membres du conseil d'administration qui étaient en réunion au siège de l'association. Bien qu'un peu intimidées, elles étaient très heureuses d'être là.

Le mercredi avec Jacques Voisin qui avait pris aussi sa voiture pour transporter le matériel d'exposition, nous avons mis le cap sur Moncoutant. Bernadette et Patrick Vallette, les instigateurs de cette aventure nous attendaient chez Joëlle Leseint, responsable du Salon « Autour du Fil et de l'Aiguille ». C'est cet organisme qui a pris en charge le voyage des brodeuses (Pondichéry/France) et leur séjour à Moncoutant. Nous avons été accueillis merveilleusement par un petit comité de fidèles autour de Joëlle. C'était la première fois que nos deux brodeuses mettaient les pieds dans un foyer français ! Le champagne était servi, c'était aussi leur première coupe de champagne. Par prudence, elles ont demandé juste un petit fond. À voir la tête de Dhanalakshmi après la première gorgée, nous avons vite compris que ce n'était pas sa boisson préférée.

Joëlle nous a amenés au Centre international Nature et Pêche, Pescalis, où nous fûmes logés dans un environnement magnifique. Des pavillons au bord d'un grand étang. Ensuite, nous étions accueillis pour le dîner chez Patrick et Bernadette dans leur vieille maison familiale si chaleureuse où nous attendaient Marie-Christine Hugot de Bourges, Annie Debourdeau de Saint-Sébastien sur Loire, Martine Dereudre de Vernon, Catherine Girault de Saint-Maur, Chantal Vallette de Saumur, Emmanuelle et Thierry Pinel de Cholet. Le premier dîner à la française pour nos visiteuses ! Le gratin de pomme de terre fut un régal... Je ne peux pas dire qu'elles étaient de mon avis, je suis sûr que chacune se disaient : je rajouterais bien une cuillère à soupe de poudre de piment, des oignons, de l'ail, du gingembre et pour rehausser le goût quelques piments verts... Elles ont goûté un peu de tout. Il y avait une ambiance d'amitié très forte autour de cette belle tablée. Mis à part Antoinette, nos deux amies et moi, tous les autres ont été accueillis et logés chez Bernadette et Patrick.

Jeudi, nos deux touristes, qui ne parlent pas un mot de français (sauf bonjour et merci) sont parties avec Bernadette et Antoinette qui leur servait de traductrice, pour visiter un château. Pendant ce temps, avec Patrick, Jacques, Thierry et d'autres amis, nous mettions en place les panneaux et les grilles.



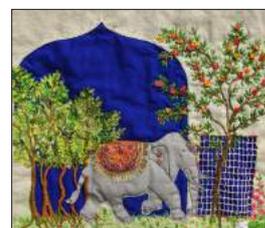
Inauguration du salon par le Sénateur-Maire

Vendredi, montage de l'expo. Repassage, habillage et éclairage des panneaux. Enfin accrochage des toiles. Nos deux Indiennes ont également participé à ce travail... ce qui leur a permis de se rendre compte de l'énorme travail qui est fait par nos bénévoles en France pour monter chaque exposition.

Samedi matin à 9 heures, ce fut l'inauguration du salon : invitées d'honneur nos deux brodeuses magnifiques dans leurs saris aux côtés de Monsieur Philippe Mouiller, Sénateur-Maire de Moncoutant, de Joëlle Leseint et Nadine Bazantay, les responsables du salon.

J'étais impressionné par les stands, 80 exposants, tous plus beaux les uns que les autres. Nous avons, pour nos toiles trois points différents d'exposition non loin l'un de l'autre. Les responsables du salon avaient organisé un concours d'ouvrages brodés avec pour thème notre éléphant de la Reine à réaliser sur un fond bleu, celui de la doublure de nos toiles. Résultats magnifiques ! Notre éléphant fut décliné sous plus de 90 formes différentes par autant de passionnées pleines de talent.

Les 2 brodeuses étaient installées sur un podium, assises en tailleur sur un tapis, devant une table basse. Elles avaient apporté quelques toiles en



Concours d'ouvrages brodés avec pour thème notre Eléphant de la Reine

cours d'exécution préparées par Calaivani, chef d'atelier. Le concours d'Antoinette, ma femme, ancienne brodeuse de l'atelier, était précieux non seulement pour la traduction tamoul-français, mais aussi pour les précisions sur la technique.

À 9 h 30 commençaient à arriver des groupes de visiteurs par cars entiers. À partir de là, Antoinette et nos deux brodeuses

ELLES ONT CONQUIS MONCOUTANT (suite)



n'eurent aucun répit. Sous les flashes des appareils photos elles étaient cernées par les visiteurs, tous passionnés par la broderie et les travaux de l'aiguille. Ils étaient tous émerveillés par cet art unique et par la dextérité de Mouniamalle et de Dhanalakshmi. J'entendais parfois « *et ça* »... en montrant le feston ... « *c'est fait à la machine ?* »... Et nos brodeuses de leur montrer sur un morceau de tissu où seulement le calque d'une fleur était fait, comment elles faisaient un feston si fin et si régulier.

« *Comment sont découpés les morceaux ? Comment sont-ils appliqués ? Par quel point ? C'est brodé avant ou après l'applique ?* »



Concours de saris

Toutes les questions ont reçu une réponse claire et en pratique par notre trio, à la grande satisfaction des visiteurs. De temps en temps nos trois expertes invitaient les visiteuses à venir s'habiller en saris. Ces démonstrations ont eu également beaucoup de succès.

Après une journée intense et fatigante aussi pour elles, nous étions invités au restaurant avec les exposants, par les



Dhanalakshmi avec Joëlle Leseint ...



... avec Bernadette Vallette

organisateurs. Le Sénateur-Maire nous a fait l'honneur de passer un bon moment à notre table. Il nous a invités à venir visiter le Palais du Sénat.

Le lendemain dimanche, nos dames étaient toujours aussi entourées, admirées et félicitées. Durant ces deux jours des amis de l'action sont venus de partout : de Dunkerque, de La Rochelle, de Mauzé sur le Mignon, des Sables d'Olonnes, de Vendôme et de Nantes, nos responsables régionaux, Marie-Françoise et Didier Brisac, Catherine Girault de l'Île de France ainsi que Annick et Roger Balcon. Les « gopis » Monique Pinon, Janine Guillaume, Catherine Mocquet, ont également fait le déplacement avec des amies.

Durant ce séjour, grâce à Bernadette et Patrick, grâce à Joëlle Leseint et Nadine Bazantay nous avons reçu comme dans chacune de nos expositions, beaucoup d'amitié, de chaleur humaine et de sourires, nous les garderons toujours dans nos cœurs. Je pense qu'il en sera de même pour Mouniamalle et Dhanalakshmi. Nous avons pu obtenir durant ces deux jours 3 semaines de travail pour l'atelier.

Dès notre retour à Paris, nous avons accompagné nos deux Pondichériennes au Palais du Sénat. Le Sénateur Philippe Moullier nous a accueillis très chaleureusement. Il nous a confiés dans les mains de son assistante M^{me} Christelle Geay qui nous a fait découvrir avec beaucoup de gentillesse ce palais extraordinaire. Les brodeuses en ont pris plein les yeux. Elles étaient très touchées par le Sénateur qui a quitté trois fois l'hémicycle pour nous accueillir, pour prendre un café avec nous et pour nous dire au revoir.



Réception au Sénat par Monsieur le Sénateur-Maire Philippe Moullier.

Le lendemain, visite de Paris : Notre-Dame, ballade sur le quai de la Seine, le Louvre, les Tuileries, Place de la Concorde, Trocadéro avec vue sur la tour Eiffel scintillant de mille feux. L'émerveillement de nos brodeuses devant tant de beauté faisait plaisir à voir. Grâce à Catherine Girault elles sont même allées voir les illuminations des Champs Élysées. Elles ont pris quelques jours pour se rendre chez leurs familles et amis habitant la région parisienne.

Le 22 novembre le retour à Pondichéry. Mouniamalle et Dhanalakshmi, auront vécu un séjour exceptionnel. Janine et Catherine leur ont fait la surprise de venir les attendre à l'aéroport pour un « au revoir ». Elles sont reparties sans doute heureuses de retrouver leurs enfants et leurs familles laissés à Pondichéry, mais sans doute aussi émues et tristes de quitter ce pays qui leur a donné durant ce court séjour tant d'amitié et de chaleur.

François Casimir



Nous rencontrons fréquemment dans nos expositions des visiteurs fascinés par ce qu'ils découvrent de l'Inde.

Mais qu'est-ce qui rend ce qui vient de ce sous-continent si surprenant, si étrange et si séduisant ?

Qu'il me soit permis de tenter d'y répondre, en vous proposant de partager quelques observations et réflexions.

L'Inde est d'abord **un pays** où la référence **à la spiritualité est omniprésente**. Ainsi les dessinateurs et les brodeuses de l'Atelier sont-ils incapables d'élaborer des tableaux qui ne soient que visuellement superbes. Il faut qu'ils véhiculent, en même temps, un message. Il en est d'innombrables exemples : s'il y a tant de jaune sur cette toile c'est pour apporter de la joie aux acquéreurs, car le jaune est la couleur du bonheur,... si le perroquet est au début du chemin, dans la visite du jardin, c'est qu'il est là pour vous accueillir, car il représente le messager, le traducteur et le porte-parole,... les oiseaux sur l'arbre de vie incarnent, en fait, la solidarité entre les peuples de l'Inde qui, parlant des langues différentes alors qu'ils ont pourtant du mal à se comprendre,... la fleur de Lotus, au milieu du kôlam est un signe qui marque l'amour pour autrui de celle qui l'a dessiné,... la toile qui semblait non figurative représente en fait une jeune femme le jour de son mariage, à l'issue duquel elle va quitter ses parents et suivre son époux dans sa belle-famille, etc...

Cette spiritualité reflète **l'adhésion** et l'attachement **de la plupart des indiens** à leurs racines, **leur culture ancestrale** et ses coutumes anciennes. Ils en connaissent les mythes et histoires légendaires et s'y réfèrent tous. Ainsi l'image de Lakshmi, soutien de la prospérité dans les affaires, figure dans presque tous les magasins... L'éléphant est à l'entrée du temple, pour bénir les visiteurs, car il incarne la sagesse, l'intelligence et la paix... Les enfants scolarisés et les entrepreneurs recherchent le soutien de Ganesh, réputé aider à surmonter les épreuves, etc... Plusieurs leaders indiens ont, d'ailleurs, exprimé leur conviction qu'un jour sera reconnu le **rôle mondial de leur pays, d'un point de vue moral et spirituel**. Ces convictions se traduisent dans divers actes et usages ritualisés : le respect de principes de vie ascétiques (végétarien ...), la décoration des vaches, la représentation du troisième œil sur le front, l'extrême pudeur des contacts physiques en public entre hommes et femmes, etc...

L'intérêt des indiens pour les croyances sous-jacentes est très profond et fait partie de leur vie quotidienne. Par exemple, la perception cyclique du temps, fondée sur le principe de la réincarnation est-elle très répandue. Nombreux sont ceux qui ont l'obsession de la famille et le **souci d'élever leurs enfants dans le respect de valeurs traditionnelles**. Ils ont un idéal de pureté, considèrent que leur destinée terrestre, inégalités et injustices comprises, est entre les mains des dieux et croient à des enjeux symboliques, tels que l'existence de forces mystérieuses, obscures et malveillantes, desquelles il faut apprendre à se défendre. Ils respectent alors **des rituels** pour se protéger des calamités (mantras)... ou pour honorer les esprits des morts. D'où la multiplication des manifestations de ferveur : nombreuses fêtes et offrandes de fleurs (guirlandes de jasmin odorantes), d'encens ou de nourriture (noix de coco, arec ou bananes), ou cérémonies (chars sacrés,...), pour honorer les divinités. Le caractère massif des **millions de pèlerins que l'on rencontre sur les routes** en témoigne. En Inde, les gens se partagent souvent entre ceux qui vénèrent Vishnou, car ils veulent perpétuer l'existant, et ceux qui, souhaitant changer leur vie, sont Shivaïstes. On trouve également, en Inde, des « sages » ayant renoncé à leur existence matérielle et sociale... qui vivent dans un **idéal d'ascétisme**, visant à se purifier des péchés de leurs vies antérieures. Ils peuvent inspirer des foules, qui adoptent **des pratiques de ferveur**, de dévotion ou même d'adoration, les aspirations personnelles étant soumises au collectif.

Toutefois, ce n'est pas simple à comprendre.

Si **l'Inde est imprégnée de religion, la distinction entre le profane et le sacré n'y a jamais existé**. D'ailleurs l'hindouisme est polymorphe. Il repose sur les Védas (hymnes des brahmanes), écrites entre - 1500 et - 800 avant J.C. et les Upanishads, élaborés au 6^{ème} siècle avant J.C. Il intégra les paroles de Bouddha (Gautama) qui datent de - 400, il s'appuie sur les avatars de Vishnou (Rama,...) et Shiva (Ganesh,...) décrits dans le Maha Bharata et le Ramayana, ces derniers écrits entre le 1^{er} et le 3^{ème} siècle de l'ère chrétienne et enfin sur la trilogie Brahma, Shiva et Vishnou reprise dans la Bhagavad-Gita, ce qui introduit Krishna,... sans qu'**aucun** de ces **textes** ne soit **considéré comme une norme divine**.

Les références sont multiples, la doctrine est secondaire et les croyances se développent dans l'absence d'un dogme unique. Il apparaît alors que,

pour la plupart des indiens, Dieu est dans tout. Il est à la fois Shiva, Vishnou et Krishna, homme et femme, cavalier et monture, à la fois multiple et unique...

L'hindouisme apparaît ainsi tolérant (ce que les communautés religieuses ont en commun l'emporte habituellement sur leurs différences)... Même si l'on sent qu'avec la promiscuité engendrée par la densité de la population, une bouffée de violence entre les communautés peut surgir à tout moment sous l'impulsion de fanatismes, par exemple pour l'accès à des lieux saints. La cohabitation des 80 % d'hindouistes, des 13 à 14 % de musulmans et des moins de 5 % de chrétiens est ainsi habituellement pacifique, mais l'histoire montre qu'elle peut dégénérer en conflits.

D'ailleurs **l'Inde est une mosaïque réunissant pluralité et diversité.**

Elle a, d'une part, **connu une multiplicité d'invasions répétées** d'afghans, de turcs, d'européens...

Elle a été sous la coupe de sultans musulmans (les Moghols) entre les années 1500 et 1750, du moins au nord de ce sous-continent. Elle fut une destination exploitée pour le commerce des épices et sur la Route Maritime entre l'Europe et la Chine (RMEC), dominée par les portugais au XVI^{ème} siècle, par les Néerlandais au XVII^{ème}, puis par les anglais et la France depuis Louis XIV avec ses 5 comptoirs. Mais elle a surtout été sous domination britannique pendant près de 200 ans (entre 1760 et 1947), la reine Victoria ayant été désignée comme impératrice en 1876.

Par ailleurs, **le système des castes a assuré à la fois la distinction entre les populations**, limitant le mélange entre elles, **et la survie de la cohabitation** entre communautés. Il faut cependant différencier, en la matière, deux classifications : les « varnas » qui sont hiérarchisants et les « jâtis », qui distinguent juste ceux qui prient, ceux qui règnent, ceux qui travaillent et ceux qui servent, ceux qui effectuent ce qui est jugé impur car se rapportant à la mort et dont le contact est, de ce fait, à éviter.

Enfin, c'est la pratique d'**une grande pluralité de langues**. Le recensement de 1957-1961 y a dénombré 1652 dialectes, dont 193 écrits (avec des caractères hétérogènes). Celui de 2011 comptabilise 3500 langues maternelles. Il persiste à y avoir un régionalisme linguistique (23 langues régionales principales en 2012, dont 15 étaient officiellement reconnues par la constitution de 1950). **Chez chacun coexiste, ainsi, la pratique de plusieurs langues**

différentes, en fonction de la situation et du statut de l'interlocuteur (en famille, dans la vie courante, avec les représentants de l'Administration, avec Dieu...). Le hindi sanskritisé (et non l'hindoustani des libérateurs au moment de l'indépendance par rapport à l'Angleterre) est la langue officielle. L'anglais, qui a joué un rôle majeur dans la construction de l'identité unificatrice de l'Inde et dans son ouverture internationale, est incontournable dans la fonction publique, mais n'est en fait parlé couramment que par environ entre 3 et 10 % des indiens, selon les endroits.

Tout **cela n'a pas facilité l'unité nationale.**

Les peuples de l'Inde sont, dans leur majorité, sur ce sous-continent depuis le 5^{ème} siècle avant Jésus-Christ et n'ont guère changé depuis la fin du premier millénaire. Ce sont donc souvent **les références ancestrales qui ont fait la cohésion** entre eux, **tous partageant les mêmes mythes, légendes et héros.**

C'était d'autant plus indispensable que **l'Inde peut, simultanément, être écartelée entre certains archaïsmes et une ouverture à une extrême modernité.**

La densité de la population (on est souvent confronté à des foules compactes et grouillantes) **et les conditions d'existence de gens vivant ensemble dans la promiscuité, induisent une véritable expertise relationnelle.** Les rapports sociaux y sont complexes. On constate alors une **volonté de se démarquer (jusqu'au refus de l'uniformisation et de la banalisation)** qui se traduit par un très **fort besoin d'expression personnelle** très général et par l'adoption de signes différenciateurs ostentatoires. Mais il **s'agit, en même temps, de se côtoyer sans s'affronter, malgré les rivalités inévitables.** Il est, donc, primordial de trouver de subtils équilibres afin d'éviter les crises d'intolérance et les affrontements.

Il en résulte qu'en définitive, **l'Inde est le pays des contrastes, des contraires et des paradoxes.**

C'est aussi sa force.

On y relève, ainsi, **une indomptable énergie créatrice qui se traduit par une activité intense et même une agitation constante**, manifestée par exemple par les incessants klaxons stridents pour nous mais naturels chez les Indiens. On trouve en Inde à la fois un admirable effort d'instruction, **un étonnant dynamisme au travail, un pragmatisme et une débrouillardise permanents ... et un désordre continu !**

Pierre Lemaître

EXPOSITION DES SABLES D'OLONNE : du 16 au 22 Septembre 2016

Tout avait commencé à l'exposition de Saint Gilles Croix de vie en février 2015, où de nombreux sablais dont le député de la circonscription avaient fait le déplacement pour venir admirer la beauté des toiles. La mairie des Sables d'Olonne nous offrit ce lieu magnifique : le prieuré Saint Nicolas devant la mer, point de départ du Vendée globe. Merci au député Yannick Moreau qui nous a ouvert de nombreuses portes.



L'exposition eut lieu lors du week-end des journées du patrimoine. Du coup un record de visiteurs : 5600 sur 6 jours.

Les réunions préparatoires ont vu un afflux de bénévoles, celle de mai fut marquée par la présence de Madame Nalini Antony la vice présidente du Conseil de Direction de l'atelier de Pondichéry en voyage privé en France.

Nous avons eu la joie d'exposer pour la première fois la Cour Royale III, arrivée juste avant et trônant dans la belle nef du Prieuré, très admirée, on a souvent entendu « le beau ça fait du bien ».

L'adjointe à la culture de la municipalité, Madame Legrand, a été conquise par la beauté des toiles et a fait remarquer que l'exposition mettait en valeur le prieuré Saint Nicolas, ce qui était bien sûr réciproque.

Le Lyon's club sablais a tout de suite adhéré à notre projet, prenant en charge la communication dont les affiches, certaines de grande taille, très remarquées par les Sablais. On nous dit avoir vu beaucoup d'éléphants « se promener » en ville.

Une cinquantaine de bénévoles du pays des Olonnes se sont succédés aux différents postes notamment l'association « les bénévoles des Olonnes » qui ont donné un sérieux « coup de main ». Le résultat fut là, assurant 4 semaines de travail à l'atelier.

PARIS 1^{er} : du 27 septembre au 6 octobre 2016

Sur l'introduction d'un ami de l'association, la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris nous offrit 9 jours d'exposition dans cette Mairie, sans doute la plus petite de Paris, avec une salle pourtant très plaisante. Hélas pas de salle de cinéma et des horaires de mairies parisiennes : fermeture à 17 h, pas de samedi après-midi, pas de dimanche.



L'équipe essentiellement constituée des bénévoles parisiens ajoutée de Louissette Pirat venue de sa Bourgogne nous eûmes pas mal de visiteurs du hasard, souvent des touristes étrangers (coréens, anglais, sud américains...) qui, sortant du Louvre, tombaient sans doute sur une de nos tracteuses (Louissette, Florence, l'une des deux Marie-France...).



La fréquentation ne fut pas à la hauteur de nos espérances mais la proportion d'acheteurs fut bonne, et comme toujours de nombreux liens ont pu se créer avec des espoirs d'expositions.

EXPO SAINT CLOUD : du 6 au 12 octobre 2016

Voilà bien une exposition qui mérite un coup de chapeau car montée, juste avant la fin de la précédente, à la force du poignet par un bénévole, une en l'occurrence : Liliane Brun.

Au centre culturel « les 3 pierrots » un long week-end était consacré à l'Inde et débutait par un spectacle Bollywood en présence de l'Ambassadeur de l'Inde. Nos toiles étaient exposées dans le hall du théâtre lieu du cocktail d'ouverture. L'expo fut suivie d'une permanence pour des visites d'écoles.

L'accueil de l'administration du lieu et surtout l'aide des techniciens pour l'éclairage des toiles dans le hall furent très agréables et efficaces.

Cette exposition aura été, certes, une de ces petites rivières qui font le fleuve mais des liens nouveaux sur Saint Cloud et ses environs furent nombreux. À nous de les exploiter. Ce qui n'est pas si aisé que cela...



L'EXPOSITION DE GAILLARD : du 14 au 18 octobre 2016

Gaillard vous connaissez ? Peut-être pas. Une charmante petite ville sur la route d'Annemasse, en bordure de la frontière suisse et de Genève toute proche.

Là aussi cette expo organisée par Catherine Navarro, est la suite de celle de Thonon de l'an passé à 30 km de là et dont les animateurs sont venus l'aider, notamment Emmanuel Plagnat et Jean-François Ecuillon.

Pierre Lemaître et Eric Grosman ont fait la route (540 km) pour apporter toiles et matériel d'expo.

Le lendemain matin c'était le montage des grilles, aménagement du matériel pour le film, dans sa version renouvelée, et bien sûr repassage-accrochage-éclairage (les trois... de nos expos) le tout réalisé grâce à une bonne douzaine de bénévoles locaux.

Pendant les quatre jours de l'expo, du vendredi au lundi, de 10 heures à 19 heures sans interruption, nous avons reçu les visiteurs attirés par le travail de communication préalable par les bénévoles de Gaillard mobilisés par Catherine Navarro la responsable. Affiches, tracts, contact de la presse locale dont plusieurs articles ont annoncé l'exposition.

Le résultat : 69 toiles achetées, des dons, plus de 2 semaines de fonctionnement de l'atelier.

Lundi soir, il fallait encore tout décrocher et ranger soigneusement pour la prochaine exposition dans la région, Mâcon en fin novembre, et reprendre dès mardi matin la route de Paris.

SALON CRÉATIVA NANTES : du 27 au 30 octobre 2016

Comme tous les ans en fin octobre le salon Creativa nous offre un stand dans le parc des expositions. Salon des loisirs créatifs il s'adresse aux personnes s'exprimant par leurs talents manuels et notamment la broderie.

Cette année nous eûmes mieux avec plus de 80 m². De quoi exposer une cinquantaine de toiles. Notre nom commence à être connu car beaucoup de visiteurs ont dit connaître l'association soit par le salon de l'année précédente, soit par une de nos expositions dans une ville des environs. Les visiteurs sont toujours très intéressés par les toiles Indra à tel point que notre stand figurait en bonne place dans leur liste de stands à visiter.



Nous ne fîmes pas beaucoup de ventes de toiles mais le but est aussi de la communication pour annoncer les expositions à venir comme ce fut le cas cette année Moncoutant qui suivait et l'an prochain celle de St Sébastien sur Loire.

L'animation de notre stand a été très appréciée des visiteuses par la démonstration de saris par Vassanthi, la fille de François

HOMMAGE À BERNARD HOUPIN



C'est grâce à nos responsables Christiane et Etienne Prat que j'ai fait la connaissance de Denise et de Bernard Houpin, en 1994, à l'exposition de Chantilly. Nous sommes devenus amis immédiatement. Le sens de l'organisation de Patricia Devaux, responsable régionale (RP), le dynamisme de nos amis Prat conjugué avec celui des Houpin a donné un esprit formidable avec un résultat époustouflant à cette exposition.

Denise et Bernard sont tout de suite tombés sous le charme de notre belle action et n'étaient pas hostiles pour continuer à nous aider. Nous leur avons donc confié l'organisation, toujours avec les Prat, du congrès des 25 ans de l'association. Là encore un essai parfaitement réussi !

Dès lors ils ont commencé à prendre une place de plus en plus importante dans la vie de l'association. Bernard faisait partie du conseil d'administration. Il a occupé le poste de vice-président. Ils sont devenus les responsables « Nord Picardie ». Ils ont organisé plusieurs expositions, Beauvais, Noyon, Senlis, Gouvieux... et participé activement à tant d'autres. À chaque fois que je monte une exposition je ne peux pas ne pas penser à Denise et Bernard. En effet, c'est Denise qui nous a tricoté les petits coussinets qui sont si appréciés et si pratiques pour piquer les épingles, c'est aussi elle qui avait fait les housses qui protègent nos fameux tissus blancs servant à recouvrir les grilles caddie.

C'étaient des amis généreux, il faisait bon d'être avec eux. Ils sont venus avec moi en Inde en 2001, lors de ce voyage ils ont fait connaissance avec un autre couple extraordinaire, Paulette et Guy Samaille, nos responsables du Nord, là encore une belle amitié s'était créée.

Bernard, était dans sa vie professionnelle patron d'une centrale nucléaire. Il était passionné par son métier. Il donnait souvent des conférences dans sa spécialité. Il était aussi imbattable sur les symboliques de nos toiles.

Denise nous a quittés en 2005, Guy Samaille, leur ami cher, en 2004.

En janvier 2015, Bernard et Paulette Samaille m'ont fait l'honneur de refaire le voyage en Inde, cette fois sans Denise ni Guy, chacun seul. C'était pour eux comme un pèlerinage. C'était les deux aînés du groupe, la joie de vivre et l'humour de Paulette, le sérieux, l'humour et la culture de Bernard ont beaucoup contribué à donner un bel esprit à ce voyage. Bernard nous a même donné une conférence dans le couloir d'un hôtel sur le nucléaire et les énergies nouvelles !



Bernard avait été hospitalisé fin mai. Moins de deux mois après, le 20 juillet 2016, il nous a quittés foudroyé par la maladie à l'âge de 85 ans. Sa disparition nous laisse un grand vide. Mais son nom, avec celui de Denise, restera à jamais gravé dans l'histoire de l'Atelier au Fils d'Indra.

Nous présentons nos condoléances à sa famille et leur disons toute notre affection.

François Casimir

• • • LE CARNET • • •



Éliot est né le 5 mars 2016, il agrandit le cercle des arrières petits-enfants autour de notre chère Annick Darses-Guibert, ancienne co-responsable de la région Ouest. Nous souhaitons la bienvenue à Eliot. Toutes nos félicitations à ses parents et nous partageons la joie de son arrière-grand-mère.



Marie nous a quittés :

Nous disons notre profonde tristesse et toute notre affection à Françoise Fayolle, notre responsable de l'exposition d'Avignon, qui a perdu sa fille Marie en septembre dernier. Toutes nos condoléances à sa famille.

(suite de la page 10)

Casimir notre directeur national. Beaucoup se sont prêtées de bonne grâce en s'essayant à ce beau drapé traditionnel des indiennes.

MONCOUTANT (79) - les 12 et 13 novembre 2016 (voir article pages 6 et 7).

MÂCON - du 25 au 28 novembre 2016

Notre association n'était pas allée à Mâcon depuis 2004. Michel de Crombrugge, avait découvert notre action l'an passé, à Bourg en Bresse. Aidé par Violette Boucheras, il a réussi à obtenir de la Mairie le prêt d'une salle superbe et bien située. Une équipe locale d'une quarantaine de bénévoles découvrait l'Inde et l'Atelier lors des 3 réunions préparatoires.

Ils se lancèrent alors dans la préparation de l'exposition : impression et diffusion de tracts et affiches dans tous les villages des environs, envoi de courriers et e-mails, prise de contact avec des journalistes, plusieurs articles ont annoncé l'exposition...

A la date prévue, 225 toiles brodées ont ainsi pu être exposées.

L'exposition s'est déroulée du vendredi matin au lundi soir sans interruption de 10 à 19 heures, avec la cohorte des tâches assumées par les bénévoles mobilisés, enthousiastes et dynamiques, toujours dans la bonne humeur. Nous avons accueilli environ 120 enfants des écoles de la région, dont plusieurs sont revenus, durant le week-end, avec leurs parents. Au total, près de 700 visiteurs ont été reçus.

À noter l'aide active et efficace de deux jeunes garçons d'une douzaine d'années, Kenan et Vincent. L'un pour les cartes postales, l'autre expliquant les toiles. À les voir on peut rêver à une nouvelle génération bientôt prête à prendre le relais pour notre association.

Malgré tout, les résultats n'atteignirent pas les sommets précédents : 67 toiles vendues et avec les dons, cartes postales et tombola, près de 2 semaines de fonctionnement pour l'atelier.



... Assemblée Générale 2017 ...
Samedi 13 Mai 2017 à 15 heures précises

Attention :

Elle se tiendra, comme en 2015, au Lycée Bossuet - Notre Dame
 17, rue Yves Toudic – PARIS 10^{ème}.

NOS PROCHAINES EXPOSITIONS (Projets 2017) :

Pont-à-Mousson (54)

du 3 au 6 février 2017

Abbaye des Prémontrés
 Contact provisoire : 06 61 14 48 45
 Email : france@atelier-indra.fr



Harfleur (76)

du 8 au 13 mars 2017

La Forge
 Contact provisoire : 06 61 14 48 45
 Email : france@atelier-indra.fr



Amiens (80)

du 9 au 13 mars 2017

Contact : Bénédicte Simonin
 Email : france@atelier-indra.fr

Saint-Paul-lès-Dax (40)

du 17 au 27 mars 2017

Grange de Christus
 Contact : Lillane Brun – Tél : 06 87 06 98 23
 Email : france@atelier-indra.fr

Saint-Sébastien-sur-Loire (44)

du 4 au 14 avril 2017

avec animation du 4 au 10 avril
 Mairie de St-Sébastien-sur-Loire
 Responsable : Annie Debourdeau
 Contact : 06 75 36 19 88
 Email : france@atelier-indra.fr



Anglet (64) près de Biarritz

du 16 au 20 mai 2017

Responsable : Jean-Pierre Capdevielle
 Contact provisoire : 06 61 14 48 45
 Email : france@atelier-indra.fr

Rouen (76)

Juin 2017

Responsables : Roland Catenoix
 Contact provisoire : 06 61 14 48 45
 Email : france@atelier-indra.fr

Chamalières (63) :

du 17 au 20 novembre 2017

Responsable : Nelly Michalet
 Email : france@atelier-indra.org

Garches (92) :

dernier trimestre 2017

Contact : Catherine Coux
 Email : france@atelier-indra.org

Sont envisagées :

Bures-sur-Yvette, Orvault, Ars-en-Ré, La Roche-sur-Yon, Mont de Marsan, Puteaux, Alfortville ...



BULLETIN D'ADHÉSION et/ou DON

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA**
 32, rue Traversière – 75012 PARIS

1/ M^r, M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

2/ M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Souhaite **adhérer** ou **renouveler** mon adhésion à l'association **Atelier au Fils d'Indra** et joins un chèque de (15 € pour une personne et 20 € pour un couple) à l'ordre de «Atelier au Fils d'Indra» en règlement de ma cotisation (qui comprend la réception de la lettre *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **Atelier au Fils d'Indra** un don de €
Un reçu fiscal sera adressé pour les versements dont le total (adhésion + don) atteint 30 euros.